

# Le projet d'Okana

Reprise et diffusion 2025-2026

Compagnie A Hauteur des Yeux



# Le projet d'Okana

## Sommaire du dossier

### La création 2024

Distribution	p.	3
En quelques mots	p.	5

### Poursuivre la recherche et la partager

Intentions de recherche	p.	7
Adaptations pour la diffusion	p.	9
Calendrier de travail	p.	9

### Biographies

Compagnie A Hauteur des Yeux	p.	11
Équipe artistique	p.	15

### Contact

p. 18

### Annexes

courriers de confirmation du Galpon et du T.21

Sauf mention contraire, les images sont des photos de la création produite en 2024 © Erika Irmeler

Voir le [dossier de présentation](#) **Le projet d'Okana**

Le [film court](#) **Le projet d'Okana** inspiré de la création scénique

Lire aussi [Dans l'univers d'Okana – Fabien Imhof – La Pépinière, février 2024](#)

**Le projet d'Okana**  
**Reprise et adaptation pour diffusion**  
**2025-2026**

Conception, jeu, recherche et adaptation scénographie **Padrut Tacchella**

Chorégraphie et danse **Noémi Alberganti**

Composition musicale et interprétation **Géraldine Schenkel**

Adaptation costumes et peau sur Okana **Veronica Segovia**

Création lumière et régie **Claire Firmann**

Administration **Frank Fedele**

Production **Compagnie A Hauteur des Yeux**

Dossier de reprise

Été 2024



## La diagonale du vide

Au début, il y a cette idée d'échec et (d'auto)mate. Mais voilà que la structure même de l'échiquier, ses lignes d'équilibre et de mouvements, se dérobent et pour finir se dissolvent. Voilà qu'en écho aux forces qui animent le corps sculpté d'Okana, d'autres forces se manifestent qui remettent en question le jeu lui-même. Alors, perdant ou gagnant ?

Dans cette création délicate et fascinante, la réponse importe moins que l'évolution du processus et, à son diapason, celle des consciences. Changer les règles, briser les conventions, c'est prendre le temps de déplacer le regard pour affronter l'espace vide. Au bord de ces abîmes existentiels, marionnette-automate, danseuse, musicienne et marionnettiste automatique abolissent le réel pour créer de nouvelles corrélations et de nouvelles interactions.

**C'est ainsi que, par la grâce d'Okana, danseuse/automate de taille humaine, s'ouvre un étonnant espace d'abstraction où le mouvement s'affirme à la fois comme moteur et comme enjeu.**

**Une expérience poétique singulière et puissante.**

**Texte de présentation de la création**

**Lionel Chiuch - 2024**

## Une création au long cours

Okana est une sculpture de bois et de métal née au siècle dernier. Comme toutes les marionnettes créées par Padrut Tacchella, elle n'est pas la représentation d'un personnage jouant dans une pièce scénique. Elle est une créature à partir de laquelle une œuvre scénique se crée.

Avec la compagnie A Hauteur des Yeux, Padrut Tacchella travaille en suivant un rythme dicté par les temporalités de sa recherche sur l'art de mettre en mouvement des sculptures. C'est au cœur de son atelier que naît le geste artistique ; c'est là où il allie son imaginaire, ses pensées et savoir-faire pour faire naître des créatures dont le destin est à inventer.

Ce type de travail artistique s'inscrit dans la durabilité, la transformation et l'évolution de la matière. De cet état de recherche permanent surgit la nécessité de sortir de l'atelier, de donner un autre contexte aux créatures nées sur l'établi et les suivre sur leur propre chemin. *Le projet d'Okana* transpose les heures de travail d'atelier sur scène dans une création à la frontière entre arts plastiques, artisanat scientifique et arts vivants. La création, présentée en février 2024 au Galpon à Genève, est une étape sur ce long processus.

**Aujourd'hui, il s'agit à la fois de poursuivre la recherche sur l'automatisation d'Okana et d'adapter le dispositif scénique en vue de diffuser la pièce.**



Image d'atelier – Padrut Tacchella

## Intentions de recherche

### Phase d'atelier – en solo

Lever un bras, ralentir, arriver à l'horizontale, arrêter le mouvement tout doucement ; puis soudain laisser tomber tout le bras. Transposer ce geste de danse en algorithme, le combiner avec la respiration, avec un mouvement de l'autre bras, la torsion du corps, le regard. Déplacer le poids du corps dans le bassin. Enregistrer le tout. Modifier, adapter un par un les mouvements pour former une unité. Mettre ce tout en lien avec le monde de la danse de Noémi, l'intégrer dans le rythme et les sons de Géraldine. La recherche en atelier, les algorithmes quasi abstraits sont transposés en création dansée ; le personnage Okana s'intègre telle une danseuse dans cet univers.

En 2023 et 2024 Padrut Tacchella a commencé à constituer une bibliothèque de mouvements dansés pour Okana. Ce travail a été mis de côté le temps de créer et représenter **Le projet d'Okana** au théâtre Galpon. Après les représentations au théâtre Galpon en février 2024 et de retour à l'atelier, Padrut Tacchella replonge dans la recherche de fond ; comment écrire informatiquement un mouvement complexe plus rapidement ?

Telle la danseuse qui propose un mouvement en improvisation, le modifie et l'intègre ensuite dans le contexte chorégraphique dansé plus large, il transforme maintenant l'ancienne programmation pour Okana. Actuellement, Padrut Tacchella se consacre à développer une partition qui lui permet d'écrire aux joysticks multiples les mouvements et d'y intervenir graphiquement.

### Phase de plateau – en collectif

Le projet de reprise permet de mettre en lien ces modifications de programmation et l'enrichissement du vocabulaire de mouvements d'Okana avec la danseuse Noémi Alberganti et la musicienne Géraldine Schenkel.

Sans modifier la forme de la pièce créée en février 2024, il s'agit d'intégrer les chaînes de mouvements dansés plus complexe d'Okana, de continuer à le développer au plateau avec la danseuse et la musicienne.

Prendre le temps d'apprivoiser ces développements. Profiter de ces modifications techniques pour approfondir encore les liens entre les protagonistes, laisser émerger de nouveaux dialogues et mettre à l'épreuve du collectif au plateau les améliorations des mouvements de la marionnettes élaborées dans la solitude de l'atelier.

Ce mode de faire, inscrit dans la durabilité d'une recherche au long cours en perpétuelle remise en question de l'état du moment, permet à la compagnie de considérer la création en général et **Le projet d'Okana** en particulier non pas comme un produit à transposer tel quel dans différents lieux de représentation, mais bien comme objet d'expérimentation et de progression.

*À travers ce travail, je voudrais partager ma passion pour le monde du mouvement mécanique, ouvrir vers la poésie de l'expression des machines, ouvrir vers la réflexion autour de nos analogies, nos différences, nos craintes d'évoluer avec elles.*

*Padrut Tacchella – notes de travail*



*Comme toujours, le triomphe des machines fut le triomphe des hommes. Nous sommes enclins à l'oublier quand les humains sont surpassés par leur création. De la mythologie à la science-fiction, l'affrontement de l'humain à la machine a souvent été vu comme une question de vie ou de mort. Cette rhétorique de la compétition est monnaie courante. Nous faisons la course, menons un combat ou même une guerre contre les machines.*

*Il y a très peu d'exemples de domaines où le corps et l'esprit humain peuvent être à égalité avec un ordinateur ou un robot. J'aimerais qu'il y en ait plus.*

*Deep Blue a remporté la victoire, mais était-il intelligent ? Non, il ne l'était pas, du moins pas de la façon dont Alan Turing l'avait espéré. Il s'est avéré que les échecs pouvaient dominer par de la force brute, une fois le matériel informatique devenu assez rapide et les algorithmes assez malins. Mais même à cette vitesse incroyable de 200 millions de positions par seconde, la méthode de Deep Blue ne permettait pas de percer le mystère de l'intelligence comme on en rêve.*

*Ce que m'a appris mon expérience personnelle, c'est qu'il nous faut affronter nos peurs si nous voulons tirer le meilleur parti de notre technologie, et nous devons dépasser ces peurs si nous voulons obtenir le meilleur de ce que l'humanité peut donner. Notre humanité n'est pas définie par un savoir-faire quelconque, comme manier le marteau ou même jouer aux échecs. L'humanité ne peut faire qu'une chose. Rêver. Alors faisons de grands rêves.*

*Ne craignez pas les machines intelligentes, travaillez avec elles – extraits  
Garry Kasparov, traduction América Auguilera et Lucie Langevin  
Ted VancouverBC avril 2017*

## Adaptations pour la diffusion

### Scénographie et machinerie

Okana est fortement liée à l'espace dans lequel elle danse. Dans la proximité du Galpon et le scénographie centrale, ceinte du gradin en demi-cercle son regard intense, direct capte chaque spectateur, chaque spectatrice.

La plupart des lieux dans lesquels la pièce va être diffusée demandent à ce que le dispositif soit adapté à un gradin frontal, généralement plus haut.

Jusqu'à présent les variantes de la pièce sont des "réductions d'atelier", la plus extrême se confinant à un espace de 2m x 2m, éclairé par 3 projecteurs pour le tournage de la vidéo inspirée de la création scénique. Tous les gestes enregistrés ont été alors retravaillé en jeu live (2 joueurs). La technique de jeu d'Okana le permet, mais ce qui était possible pour une vidéo, ne l'est pas pour un spectacle.

Ce travail d'adaptation se déroulera dans la salle de répétition du Galpon dans laquelle nous pourrons travailler la frontalité. La hauteur moins importante que celle du théâtre permet d'adapter la fin de la pièce (danse en hauteur d'Okana).

Nous pourrons alors diffuser **Le projet d'Okana** aussi bien dans des théâtres avec gradin frontal que dans des musées ou des salles de concert. Le temps consacré à ces adaptations permet de maintenir l'amplitude de jeu, la force de relation entre les protagonistes et les publics quel que soit l'espace à disposition.

### Calendrier de travail

- 15 au 17 février 2025 : formalisation et finalisation des modifications de programme de mouvement – suite du travail en solo de Padrut Tacchella – atelier 419, Genève
- 18 au 27 février 2025 : mise en commun, recherche chorégraphique et musicale pour intégrer les modifications apportées aux chaînes de mouvements d'Okana.  
Créer différentes scénographies de la pièce **Le projet d'Okana**, afin de proposer des formats scéniques adaptés à différents lieux de représentation – salle de répétition Le Galpon, Genève
- 28 février au 2 mars 2025 : trois ouvertures au public dans la version scénographique allégée – salle de répétition Le Galpon, Genève
- 1<sup>er</sup> au 4 mai 2025 : quatre représentations **Le projet d'Okana**, version scénique frontale. L'occasion d'inviter les programmatrices et programmeurs qui n'avaient pas vu la pièce en création en 2024. – Théâtre 2.21, Lausanne.
- En cours 2025 : deux performances-conférences-rencontres **Okana en solo** - Musée de la Mécanique d'Art et du patrimoine de Sainte-Croix,

Cette étape (recherche, 3 ouvertures publiques, 4 représentations scéniques, 2 performances) nous sert d'appui pour construire le plan de tournée 2025-2026.

Les contacts sont pris avec le BAFF - Internationales basler Figuretheater Festival pour septembre 2025, le FIGURA - Theater Festival à Baden pour juin 26, et l'International Theater Festival MESS à Sarajevo pour octobre 2026. Les directions des festivals qui sont intéressés de programmer **Le projet d'Okana** dans leurs prochaines éditions souhaitent en effet voir la pièce avant de fixer les dates et modalités de programmation.



Photo d'atelier – Padrut Tacchella

## La compagnie A Hauteur des Yeux

C'est d'abord un travail de sculpture puis d'élaboration d'articulations pour faire de cette sculpture une marionnette. Puis découvrir les mouvements qu'elle produit. Puis modifier, jouer, modifier, jouer... C'est un travail évolutif à l'infini : les marionnettes de la compagnie A Hauteur des Yeux évoluent vers quelque part.

C'est ensuite une recherche. À leur tour, les outils d'expression que sont les marionnettes-automates sont réinventés, adaptés, complétés. Chacune des solutions trouvées est évolutive ; parfois elles permettent même de revenir vers d'anciennes versions pour les redécouvrir, retrouver leur valeur de base et les affirmer sous un nouvel éclairage. Le terme *à fils* est alors une métonymie pour les liens entre marionnettiste et marionnette-automate et, de façon plus large entre marionnette-automate – danseuse – musicienne – marionnettiste – spectateur. Enfin, l'observation des mouvements créés par des systèmes biomécaniques influence l'organisation des articulations. Les créatures mécaniques de la compagnie AHY, mais surtout les mouvements dont elles sont capables, constituent un langage scénique puissant, une sorte d'usine à rêve pour le spectateur.

C'est un travail sur le changement, un travail dans la durée avec d'importants moments de jachère – permettant d'analyser le sens profond d'un mouvement, de développer le jeu de mouvements de grande complexité. Les marionnettes-automates sont témoins de leur propre début, ils sont la mémoire-même initiale de leur construction et de leurs mouvements. Dans leur moment de jeu sur scène, elles sont dans le temps présent : dans ce moment du jeu elles existent, expriment et sont en même temps à l'écoute, s'impriment de leur lien vers l'autre et des énergies les entourant, accumulent ce qui est ici et maintenant.

Une partie importante de l'expression des marionnettes-automates AHY ne se manifeste que par et pendant le jeu lui-même. Cette autonomie de leur être, ce monde secret et pourtant si accessible, est sûrement ce qu'il y a le plus précieux à découvrir pour le spectateur et à pouvoir travailler pour les joueurs !

Construits dès 1985, les personnages de la compagnie sont d'abord des êtres en bois. Le Pharaon à qui l'on a volé ses yeux de diamant peu après sa mise en tombe, Okana, danseuse/automate de taille humaine, Lutko, rescapé d'une guerre et devenu cosmonaute. À travers des systèmes mécaniques à poulies et contrepoids – comme dans les anciens théâtres – la compagnie développe un travail de recherche sur le mouvement et sa mémoire.

Entre 2007 et 2020, la recherche et le développement intègre l'hydraulique pour la gestion des mouvements de la marionnette en acier pour le projet XD2r-3r-4r : pour cette marionnette, ce sont des tuyaux hydrauliques qui sont reliés vers un jeu d'orgue manuel où 10 joueurs s'activent.

Depuis 2020 la compagnie évolue vers le travail d'enregistrement de mouvements, la motorisation avec interface et programmation maxmsp permettent d'appliquer la philosophie d'un jeu horizontal.

La recherche de la compagnie porte sur la conception et fabrication de systèmes de suspensions, articulations, programmation - automatisation, mais crée aussi le jeu et les chorégraphies de ses propres performances. Chaque évolution d'une de ces branches pousse les autres, les bouscule ... une évolution infinie !

Un volet didactique permet à des étudiants électromécaniciens et à des écoliers de participer aux projets de la compagnie. La transmission de la technique et du jeu fait partie intégrante du travail de la compagnie.

## Pièces

- Février 2024 **Le projet d'Okana**, création chorégraphique avec une marionnette automate de taille humaine, et son concepteur marionnettiste, une danseuse, une pianiste et son piano préparé, une créatrice lumière sur scène.  
Théâtre le Galpon du 22 février au 3 mars 2024
- Mars 2023 **Conférence d'Apollo 17**, ombres chinoises pour la conférence d'Alexandre Chollier.  
Conception, fabrication et jeu : Padrut Tacchella – Jeu : Thomas Monceau  
Technique Laurent Valdès  
Soirées satellites de la création **Nous voulons la lune**, Marion Baeriswyl et d.c.p au Galpon.
- Décembre 2021 **Eigene Räume betrachten**, présentation de recherche Okana21. Conception, construction et jeu : Padrut Tacchella – Danse : Noémi Alberganti – Musique Géraldine Schenkel – Costumes : Veronica Segovia – Lumière Renato Campora.  
Le Galpon
- Décembre 2020 **Fil**, création pour une marionnette de taille humaine, un marionnettiste, une danseuse et cinq musiciennes en coproduction avec l'ensemble Batida. Concept, scénographie et mise en scène : Ensemble Batida, Padrut Tacchella - Composition et musique : Ensemble Batida / Alexandra Bellon, Anne Briset, Raphaël Krajka, Jeanne Laroutourou, Viva Sanchez Reinoso - Création lumière : Alessandra Domingues - Costumes : Florencia Soerensen - Marionnette : Padrut Tacchella, Damien Jeannerat - Danse : Elodie Aubbonney - Ingénieur du son : David Poissonnier  
Régie lumière : Alessandra Domingues - Vidéo : Laurent Valdès  
Le Galpon – représentations annulées en raison des restrictions sanitaires
- Juin 2017 **Lutko, Laika et Satie** en collaboration avec l'ensemble Batida. Jeu : Padrut Tacchella,  
à novembre 2020 Fatna Djarah – Musique : Alexandra Bellon, Jeanne Laroutoutou, Viva Sanchez Reinoso – Textes : Ismeta Cardakovic – Danse : Nathalie Tacchella  
Plusieurs performances à Genève : BIG 2017 et 2019, Athénéennes 2019, makaronic à l'espace Kugler, au Musée international de la Croix Rouge, le Galpon pour la réouverture aux publics en 2020 / en tournée au Théâtre 2.21 et à l'école de Nova-Kasaba, Srebenica, Bosnie Herzégovine.
- Mai 2017 **Articulations**, performance pour marionnette hydraulique, 10 marionnettistes et une danseuse. Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella  
Chorégraphie : Nathalie Tacchella – Danse : Marion Baeriswyl  
Jeu marionnette : Emmanuel Berthoud, Fatna Djahra, Joël Hefti, Dominique Humair Rotaru, Stefania Nuzzo, Manuel Puga, Markus Schmid, Padrut Tacchella – Sécurité marionnette : Gala Zackyr – Musique : Gérard Burger – Lumières : Marc Gaillard  
Le Galpon, Genève
- 2014 à 2016 **Work in progress et Variations de vales hydrauliques**, performance pour marionnette hydraulique, une danseuse et 6 à 10 marionnettistes. Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella - Danse : Marion Baeriswyl  
Jeu marionnette : Mateo Alvarez, Raphaël Anker, Emmanuel Berthoud, Eric Castaings, Fatna Djarah, Frank Fedele, Dominique Humair, Nour, Justine Jousson, Stéphanie Mérat, Manuel Puga, Markus Schmid  
Atelier Vélodrome portes ouvertes, le Galpon et invitation de l'espace 99, Genève
- Février 2013 **Tosca Xd3r**, création pour marionnette hydraulique, une danseuse et 5 marionnettistes.  
Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella - Jeu marionnette : Cécile Chevalier, David Jakubek, Pedro Miguel Mendes Costa, Isabelle Matter. Danse : Nathalie Tacchella. Musique : Adrien Kessler.  
Lumière : Renato Campora. Vidéo : Elsa Ventura et Valeria Stucki.  
Le Galpon, Genève
- 2010-2012 **Verdoliak et Verdoliak+** création de danse contemporaine avec marionnette hydraulique en collaboration avec la compagnie de l'estuaire.  
Am Stram Gram et reprises au Galpon et dans des écoles du canton de Vaud.
- 2009-2010 **Portrait**, performance pour marionnette à bâtons, pinceaux et noix.  
Festival Playbox Lyon, nov. 2010 - Atelier Vélodrome, Genève, MAC 09

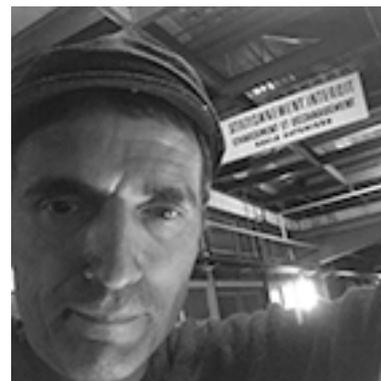
- 2008-2011 **Xd2r**, performance pour prototype marionnette hydraulique et maquette de carton.  
Scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella – Jeu marionnette Matteo Alvarez, Elsa Ventura.  
2008 et 2011 : Le Galpon, fermeture d'Artamis et inauguration à la route des Péniches  
2008 : Invitation de La terrasse du troc au Bois de la Bâtie.
- Décembre 2006 **Derrière la mémoire**, performance pour marionnettes, squelette et danseuse.  
Scénographie, construction et jeu marionnettes Padrut Tacchella  
Danse et bande sonore : Nathalie Tacchella.  
Théâtre le Galpon pour les 20 ans du SAT, en collaboration avec la cie de l'estuaire.
- Septembre 2005 **Mare Imbrium**, performance pour marionnettistes en suspension et marionnette à fil.  
Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella - Jeu marionnette : Daniela de Rocchi, Sylvie Dubois, Cédric Hoareau, Elsa Ventura –  
Musique : Gérard Burger  
Forum Meyrin. Invitation de la Bâtie Festival.  
Rue de l'Hôtel de Ville, Neuchâtel. Invitation de la maison du Concert
- Avril 2005 **Inversion 2**, performance pour marionnettistes en suspension, marionnette à fil et vase.  
Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella - Jeu marionnette et installation sonore : Cédric Hoareau.  
Château-Rouge, Annemasse. Festival Dansez !
- 2003 - 2004 **Alchimidic Marriage**, performance pour marionnettiste en suspension et marionnette à fil.  
Construction et jeu : Padrut Tacchella.  
2004 : Golden Mask Festival, Saint-Pétersbourg. Collaboration avec Akhe.  
2003 : Théâtre le Galpon, Genève. La Bâtie Festival.
- Mai 2003 **Il museo della Cospirazione Poetica**, performance pour marionnettes, sculptures, danseuses, scaphandrier, comédienne, cycliste et train électrique suspendu. Conception, scénographie, construction et jeu : Padrut Tacchella - Scaphandrier : Markus Schmid –  
Danseuses : Sophie Dubrocard, Nathalie Tacchella - Cindy van Acker. Comédienne : Isabelle Matter – Cycliste : Damien Jeannerat - Musique : Adrien Kessler.  
Théâtre des Marionnettes. Invitation de Guy Jutard, TMG
- Septembre 2002 **Fra Mauro**, performance pour marionnettiste en suspension et marionnette à fil sous une montgolfière en vol captif. Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella - Aérostier : Patrick Kearley – Musique : Gérard Burger –  
Coordination équipe au sol : Pierre Favre  
Parc de la Grange. Invitation de La Bâtie Festival
- Mars 2000 **Rencontre sur la lune**, performance pour marionnette, machine à café et danseuse.  
Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella  
Chorégraphie et danse : Nathalie Tacchella – Musique : Adrien Kessler  
Théâtre le Galpon, Genève. En collaboration avec la cie de l'estuaire.
- Septembre 1998 **Mouvements d'apesanteur** – mondes bruts, performance avec une marionnette et un tourne-disque. Conception, scénographie, construction et jeu marionnettes : Padrut Tacchella  
Théâtre l'Alhambra, Genève. Invitation de La Bâtie Festival



**Padrut Tacchella** – conception, construction, scénographie et jeu marionnette

Inventeur infatigable dans l'art de la marionnette et la conception d'espaces scéniques, Padrut Tacchella conçoit et construit des marionnettes automates depuis 1984, réalise et modifie des systèmes de suspension et de jeu mécanique, hydraulique et électromécanique (programmation maxmsp).

Avec la compagnie A Hauteur des Yeux, il réalise des performances et spectacles mettant en jeu ses marionnettes-automates des danseuses et danseurs, des musiciennes et musiciens, des actrices et acteurs et diverses machineries en Suisse et à l'étranger.



Après ses études à la Kunstgewerbeschule Zürich et l'École Supérieure des Arts Visuels (aujourd'hui HEAD) à Genève. Dès 1984, mu par son intérêt de l'anatomie humaine et le mouvement, il choisit le métier d'artiste en dessinant, peignant et construisant ses premières marionnettes avec lesquelles il travaille encore aujourd'hui. En 1990 en résidence au Québec, il construit un modèle anatomique musculaire humain miniature fort complexe avec toutes les articulations mobiles. Son lien avec la marionnette automate Okana est marqué par Fra Mauro en 2002 depuis 2002, pour le festival de la Bâtie, performance dans laquelle elle est suspendue, sous le marionnettiste, à une structure de 200 kg de contrepoids sous une montgolfière à 25 m de hauteur pendant environ 60 minutes.

En tant que concepteur de décors et installations et machineries scéniques, Padrut Tacchella fonde en 1995, avec Nathalie Tacchella et Diane Senger, la compagnie de l'Estuaire. Il participe à toutes les créations dont il signe les scénographies et y participe comme performer entre 1995 et 2006.

Il est cofondateur du théâtre du Galpon à Genève en 1996 et contribue activement à la réhabilitation et les aménagements du bâtiment jusqu'à sa fermeture en 2008. En 1996, il avait inauguré le Galpon d'Artamis avec Blizzard, création de la compagnie de l'estuaire, en 2008 il marque la fermeture sur le site Artamis et en 2011 inaugure le Galpon de la route des Péniches avec la marionnette hydraulique Xd3r.

Depuis 2020 il développe le jeu de marionnette à fils horizontal, intégrant musiciens, joueurs, marionnettes automates et public sur un même plan de rencontre. La motorisation et la programmation maxmsp pour Okana et Pahuljica (petite marionnette de bois) fait partie des dernières recherches depuis 2020. En parallèle, il mène des recherches sur d'autres formes d'expression marionnette, telles que le jeu d'ombres chinoises et les ombres blanches, mais aussi sur les liens entre sculpture, dessin et peinture

Depuis 2017, Padrut participe régulièrement à la BIG, en 2023 avec BIG-fluvial théâtre Galpon dans la performance "Proust – sous-bois" et avec des linogravures exposées à Porteous.

Depuis 2005, il est engagé au Grand-Théâtre de Genève dans le service accessoires et effets spéciaux où il développe des prototypes de machines à effets et transmet son savoir-faire et son expérience liée aux systèmes développés avec les marionnettes et automates. Il poursuit en parallèle dans son temps libre ou dans des périodes de congé ses propres réalisations et créations pour la plupart du temps au dans son atelier de recherche et construction au 419 de l'espace artistique et artisanal du Vélodrome et au Galpon.

**Noémi Albarganti** – chorégraphie et danse

Noémi Alberganti, danseuse et chorégraphe basée à Genève, se forme à la danse en parallèle à ses études de psychologie. Dans sa recherche chorégraphique, elle explore le mouvement à partir de la matière du corps et travaille sur la disponibilité et la mobilité de l'attention. Elle s'inspire principalement de sa pratique auprès de Rosalind Crisp (AUS) et d'Emilio Artessero (CH) ainsi que du Body-Mind Centering. Depuis quelques années, elle y intègre aussi un travail de voix, à travers le chant et la parole.



Conjointement et depuis 2006, Noémi danse en tant qu'interprète pour des chorégraphes, metteurs et metteuses en scène en Suisse Romande et en Espagne, dont Cisco Aznar, Foofwa d'Imobilité, Filibert Tologo, Mélissa Cascarino, Emilio Artessero, Dorian Rossel, Myriam Boucris et Yasmine Hugonnet.

En 2011, elle crée la Cie Autotrophe avec Olivia Ortega. Ensemble, elles signent les pièces *Incorpo* (2012), *A sec avec du sable* (en coll. avec Raphaëlle Teicher, 2013) et *Incorpo II* (2015).

À partir de 2013, elle élargit son champ d'action en collaborant comme « regard chorégraphique » sur des projets de théâtre et de performance.

En 2023, soutenue par Matières Productions, Noémi réalise deux nouvelles créations : La pièce *Hiatus* ou le bruissement de l'entre, présentée au Théâtre du Galpon en collaboration le musicien Maël Godinat, et le livre *INFINI 02 – d'ici à là*, publication artistique accessible aux personnes mal et non voyantes, en collaboration avec l'artiste visuelle et performeuse Milena Buckel.

[www.noemialberganti.ch](http://www.noemialberganti.ch)

**Claire Firman** – création lumière et régies

De 1991 à 1997, assistante au montage cinéma à la Télévision Suisse Romande (Claude Goretta, Pierre-Antoine Hiroz, Jacob Berger) et scripte pour un moyen métrage de Heikki Arekallio

Dès 1992, créations lumière et régies dans plusieurs théâtres de Suisse Romande : Théâtre des Marionnettes de Genève, Théâtre de St-Gervais, Théâtre du Garage, Théâtre du Grütli, la Parfumerie, Le Galpon, Comédie de Genève, L'Arsenic et La Grange de Dorigny, Le Petit théâtre à Lausanne.

Elle travaille régulièrement aux cotés de nombreux metteur-es en scène tels que Christine Aebi, Sandra Amodio, Dimitri Anzules, Silvia Barreiros, Rebecca Bonvin, Myriam Boucris, Joane Reymond, Valentine Sergio

Elle crée aussi des lumières pour des spectacles de danse de József Trefeli, Patrick Mangold et plus anciennement avec Corina Pia, Catherine Egger, Silvia Hodgers et Manon Hotte  
Créations lumières et régies pour le Centre International de Percussion, CPMDT, Voix de Femmes...

2000 à 2022 Créations lumière annuelles pour la troupe amateur du Théâtre des Trois Petits Tours à Morges

2014 à 2022 responsable technique et créatrice lumière pour les Activités Culturelles de l'Université de Genève

Conception d'éclairage pour commerce de fleurs, boutique de seconde-main et galerie

Elle accompagne souvent des classes du canton de Vaud (Gymnase de Nyon) et Genève (Ecole Steiner, Institut Jaques Dalcroze, CPMDT) pour la création de spectacles.



**Géraldine Schenkel** – composition et interprétation

Après une formation classique au Conservatoire de Genève, Géraldine Schenkel prend les chemins de traverse et devient spécialiste dans le détournement de pianos : Piano-Cocktail, Piano-Bascule, Piano-Couteaux ou Piano- Ferraille.

En 2010, elle fonde Boxing Piano, une association qui regroupe des pianistes de l'Extrême, des déménageurs de l'Impossible, des accordeurs utopistes ou des constructeurs mélomanes. Naissent alors des performances rocambolesques tels le Suicide d'un piano. Un orchestre gargantuesque composé de 30 pianos et 30 pianistes. Et des festivals orgiaques où le Piano est mis sens-dessus-dessous : préparé, à queue, droit, détourné, cuisiné, orchestré, martelé, mécanique, compilé, chahuté, suspendu, allumé, assoiffé, sculpté, empilé ou mangé.

Géraldine compose également des musiques pour le cirque et le théâtre en passant par la marionnette ou le cinéma. Dans ses aventures musicales, elle explore le piano préparé, le clavecin électrisé, le Fender Rhodes et le bandonéon : La Pioche dans le Dos, chanson à texte, style Dark-guinguette. Testa di Cavallo, groupe de rock expérimental, avec un piano à queue bidouillé. Têtu Piaf, duo de comptines Panik, pour voix d'enfant et clavier distordu. Gözleme, musique portuaire, duo chant-bandonéon.

**Véronica Segovia** – création costumes

Née en 1987 à Genève, Véronica Segovia est titulaire d'un CFC de créatrice de vêtements (2007) et d'une maturité professionnelle artistique (2009).

Elle fait ses premiers pas comme habilleuse sur *Calvin, Genève en flammes*, formée par Cécile Vercaemer-Ingles. Elle devient rapidement couturière-habilleuse pour des compagnies de théâtre. Des metteur.e.s en scène et musicien.ne.s, comme Isabelle Chladek, Patrick Mohr, Karelle Ménine ou encore Sandro Rossetti, l'invitent pour la création de leurs costumes.

Entre 2011 et 2012, parallèlement à sa formation pour l'obtention d'un brevet fédéral de créatrice de vêtements, Véronica Segovia est couturière et assistante pour des costumier.ère.s et des scénographes, parmi lesquels Coralie Sanvoisin, Marie Barone, Mireille Dessingy, Roland Deville ou encore Fredy Porras.

En 2012, le Grand Théâtre de Genève l'engage comme habilleuse. Puis elle cofonde, en 2013, l'association Costumières & Cie. En parallèle, elle est sollicitée pour la création des costumes de Lefki Papachrysostomou, Cyril Kaiser, Delphine de Stoutz, Myriam Boucris, Claire Deutsch, Jérôme Junod, Iria Diaz, Vincent Fontannaz, Laure-Isabelle Blanchet et Oscar Gómez Mata ou encore pour le Collectif Sur Un Malentendu. Au fil de ces créations, Véronica Segovia expérimente le travail de l'ennoblissement de la matière de façon autodidacte. Elle s'intéresse particulièrement à la recherche de matiérage et de texture en passant par la teinture et la patine sur textile, ainsi que le travail de la maille.

Véronica est la première costumière à recevoir la bourse culturelle de la Fondadon Leenaards en 2019. Ce qui lui permet de se former et d'approfondir davantage son propre langage, tout en lui offrant une plus grande liberté technique pour ses créations.



**Compagnie A Hauteur des Yeux**  
**Case postale 100 – 1211 Genève 8**  
**T, +41 22 321 21 76**  
**ahauteurdesyeux.ch | contact@ahauteurdesyeux.ch**

Direction artistique  
Padrut Tacchella  
p.tacchella@ahauteurdesyeux.ch | +41 79 255 14 42

Administration  
Franck Fedele  
panprank@yahoo.fr | T. +41 79 696 02 61

**THEATRE DU GALPON**  
**MAISON POUR LE TRAVAIL, DES ARTS DE LA SCÈNE**  
**AU PIED DU BOIS DE LA BÂTIE, SUR LES BORDS DE L'ARVE**  
2, route des Péniches  
CP 100 – CH-1211 Genève 8  
www.galpon.ch - contact@galpon.ch  
T. +41 (0)22 321 21 76

Padrut Tacchella  
Compagnie A Hauteur des Yeux  
Case postale 100  
1211 Genève 8

Genève, le 27 août 2024

**GALPON**

**CONFIRMATION DE RÉSIDENCE 2024-2025**

**REPRISE OKANA 25 - Compagnie A Hauteur des Yeux**

Cher Padrut,

Suite à nos différents entretiens, nous te confirmons que le Galpon accueillera **REPRISE OKANA 25** en résidence durant la saison 2024-2025.

Nous réservons la salle de répétition pour la période du 18 février au 3 mars 2025.

Nous avons bien noté que tu as prévu 3 ouvertures au public pendant ta résidence.

Sur la base de ce que nous aurons convenu ensemble, nous te ferons parvenir en temps voulu une convention fixant les modalités de votre venue au Galpon.

Nous réjouissons de vous accueillir au Galpon, nous t'adressons nos meilleures salutations.

Pour l'équipe du Galpon



Anne-Laure Dorbec

2·21

**À Hauteur des Yeux**

Padrut Tacchella  
19, Place Montbrillant  
1201 Genève

Lausanne, le 27 août 2024

**2·21** programmation 2024-2025 - salle 1 - accueil

**Projet** **Le Projet d'Okana**, de Padrut Tacchella  
mise en scène : Padrut Tacchella ; jeu : Noémie Alberganti, Géraldine  
Schenkel, Padrut Tacchella  
dans le cadre du 1er événement *In Corpore*

Cher Compagnie À Hauteur des Yeux, cher Padrut,

Par la présente, nous avons le plaisir de vous confirmer notre désir de placer votre spectacle, **Le Projet d'Okana**, à l'affiche de la première édition de notre événement *In Corpore*, qui aura lieu du 1 au 18 mai 2025 dans nos deux salles de spectacle.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de cette nouvelle aventure commune, et, dans cette perspective vous proposons le calendrier suivant :

Salle 1 du 1 au 4 mai 2025, jeu

Nous vous garantissons un cachet de 1600.- pour l'ensemble des 4 représentations et un soutien technique pour les montage et démontage.

En vous souhaitant plein succès dans vos démarches auprès des différents organismes de subventionnement, recevez, chère Alice, l'expression de nos plus cordiaux sentiments.

Pour le 2·21

Sophie Pahud - programmatrice